



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction régionale de l'environnement  
de l'aménagement et du logement  
Service Eau et Nature**

## **ENQUÊTE PUBLIQUE**

**sur le projet de création de la réserve naturelle nationale de la tourbière de Marchiennes**

### **Résumé de l'étude scientifique réalisée par le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut**

#### **I – Le site**

Le site de la tourbière de Marchiennes est inclus au sein de la plaine alluviale de la Scarpe, qui présente une mosaïque complexe de forêts, de tourbières, de bas marais, d'étangs, de prairies alluviales, de bois tourbeux, etc. La plaine alluviale apparaît comme une entité écologique majeure de la région Hauts-de-France et du nord de l'Europe, dont la pérennité ne pourra être assurée à long terme que par le maintien du caractère humide de la plupart des biotopes.

La tourbière de Marchiennes correspond, avec la tourbière de Vred voisine, à l'une des dernières tourbières alcalines bien préservée du nord de la France, hors systèmes arrières littoraux.

Le système alcalin mésotrophe tourbeux présente un grand intérêt. Dans un certain nombre de sites, cet habitat est issu de la dégradation d'un système tourbeux alcalin oligotrophe, par eutrophisation due à la minéralisation partielle de la tourbe. Dans le cas des tourbières de Marchiennes et Vred, des rémanents de ce système oligotrophe sont encore identifiables sous la forme de l'herbier à Potamot (*Potamegum colorati*) et de la roselière à Marisque (*Cladietum marisci*). Ce système présente sans doute une répartition assez large en Europe tempérée, à en juger par la localisation de ses associations caractéristiques. Toutefois, cette répartition assez large masque une grande rareté globale : les tourbières alcalines nécessitent des conditions écologiques très particulières. Elles se concentrent essentiellement en Hauts-de-France, où l'extension marquée des tourbières depuis le début de l'Holocène s'est accompagné de dépôts géologiques calcaires et de la présence de nappes d'eau souterraines associées, les rendant alcalines.

Exploitée du Moyen Âge à la révolution industrielle pour ses ressources (pêche, récolte de foin, extraction de tourbe), la tourbière de Marchiennes a fait l'objet d'une activité de chasse familiale au XXe siècle. Cette activité a permis de préserver les milieux humides et de conserver la richesse environnementale du site, à travers une gestion adaptée de ces milieux. La collaboration entre les propriétaires et le Conservatoire d'Espaces Naturels à partir des années 2000 a poursuivi cette dynamique.

Le Conservatoire d'Espaces Naturels des Hauts-de-France et le Conseil Départemental du Nord possèdent les 33,8 hectares du périmètre du projet de création – respectivement 25,8 et 8 hectares.



## **II – Intérêt scientifique du projet de classement**

Le projet de création de réserve naturelle nationale porte sur 33,8 hectares, qui bénéficient d'une gestion adaptée sur la tourbière de Marchiennes.

Le périmètre concerné est inclus au sein des ZNIEFF de type I « Tourbière de Marchiennes » et de type II « Plaine alluviale de la Scarpe entre Flines-lez-Raches et la confluence avec l'Escaut ». La vaste zone spéciale de conservation « Forêts de Raismes-St Amand-Wallers et de Marchiennes et plaine alluviale de la Scarpe », désignée au titre de la directive « Habitats » et la zone de protection spéciale « Vallée de la Scarpe et de l'Escaut », désignée au titre de la directive « Oiseaux », intègrent aussi la zone du projet. Le site de la tourbière de Marchiennes présente par conséquent un intérêt fort au regard de la préservation d'habitats et d'espèces protégés au niveau européen.

Les données naturalistes et les inventaires écologiques récents confirment l'intérêt environnemental remarquable du site. Il abrite en effet une trentaine d'espèces floristiques à intérêt patrimonial fort, ainsi qu'une trentaine d'espèces faunistiques patrimoniales à intérêt patrimonial fort et dont la reproduction locale est certaine ou possible. Parmi ces espèces, Grenouille des champs (*Rana arvalis*), la Dolomède (*Dolomedes plantarius*), le Vertigo de Desmoulins (*Vertigo moulinsiana*), le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) et le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) pour la faune, l'Hottonie des marais (*Hottonia palustris*), l'Utriculaire commune (*Utricularia vulgaris*), le Cladion marisque (*Cladium mariscus*), la Grande Douve (*Ranunculus lingua*), la Berle à larges feuilles (*Sium latifolium*), la Gesse des marais (*Lathyrus palustris*), le Séneçon des marais (*Jacobaea paludosa, angustifolia*) pour la flore témoignent notamment de la biodiversité présente sur le site.

L'analyse des données d'inventaires démontre que le classement de la tourbière de Marchiennes permettrait de garantir une protection forte et la mise en place des mesures de conservation et de restauration pour des espèces et habitats patrimoniaux à l'échelle nationale. En effet, le périmètre envisagé abrite :

- 17 habitats patrimoniaux listés par la stratégie de création d'aires protégées 2011-2019 ;
- 4 espèces floristiques listées sur la liste rouge nationale ;
- 22 espèces faunistiques listées sur la liste rouge nationale.

Le présent projet de création de la réserve naturelle de la tourbière de Marchiennes contribue également à la mise en œuvre des politiques nationales et européennes de protection de la nature, à savoir :

- participation à la conservation dans un état favorable des habitats d'intérêt communautaire justifiant la désignation du site « Forêts de Raismes-Saint-Amand-Wallers et de Marchiennes et plaine alluviale de la Scarpe » au titre du réseau Natura 2000 ;
- participation à la stratégie nationale de création des aires protégées, et à l'action n°35 du plan national biodiversité. L'action n°35 du plan vise la création ou l'extension de vingt réserves naturelles nationales avant la fin de l'année 2022. Le Ministère de la Transition Écologique et Solidaire a confirmé l'inscription du projet de Marchiennes au titre de l'action n°35 par courrier en date du 15 février 2019.

Dans le cadre de la procédure d'élaboration du présent dossier, le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel des Hauts-de-France, lors de sa réunion 24 septembre 2019, a émis un avis favorable au projet de création de la réserve naturelle.

Enfin, un avis favorable du Conseil national de la protection de la nature a été formulé le 30 janvier 2020.



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction régionale de l'environnement  
de l'aménagement et du logement  
Service Eau et Nature**

**III – Plan de situation**

